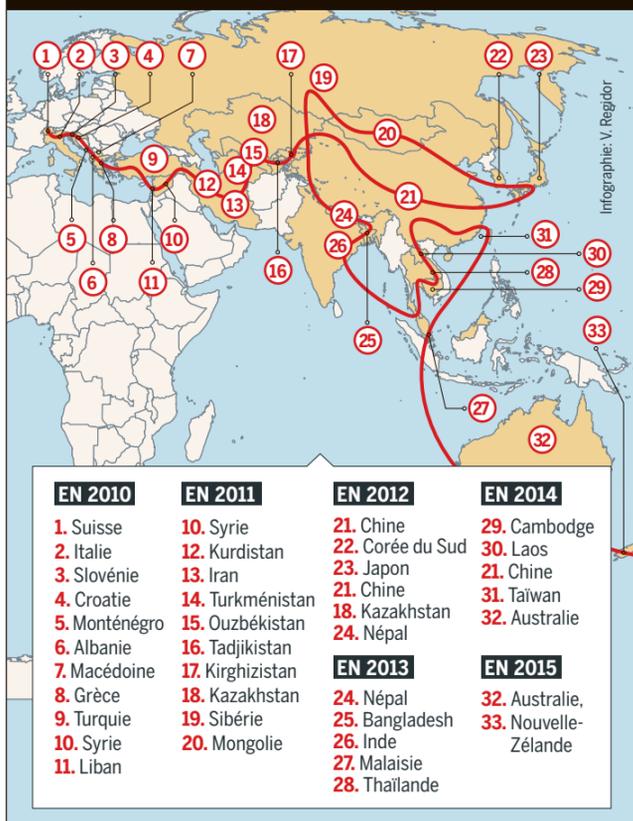


Les Pasche, une vie de nomades à vélo

ROPRAZ • Céline et Xavier Pasche ont tout quitté il y a cinq ans pour rejoindre la Nouvelle-Zélande à vélo. Un enfant et 50 000 kilomètres après, ils sont de retour en Suisse pour une série de conférences qui débute ce soir.

LE PÉRIPE DES PASCHE À VÉLO



Le couple (ici en 2014 au Cambodge) a choisi son itinéraire en fonction de son intuition. Il projette de reprendre la route au printemps prochain pour se rendre en Asie du Sud-Est, en Asie centrale en Alaska, au Canada et finalement au nord de l'Europe. XAVIER PASCHE

DELPHINE FRANCEY

Depuis cinq ans, la maison de Céline et de Xavier Pasche se réduit à deux vélos et une tente. Et comme le décrit si bien ce couple vaudois de 33 et 35 ans, son jardin s'étend au-delà des frontières. Partis pour un voyage qui devait les emmener à coups de pédales jusqu'en Nouvelle-Zélande, ils ont décidé en route de changer de mode de vie et de devenir des nomades. Après 50 000 kilomètres parcourus dans 33 pays et la naissance de leur fille Nayla (2,5 ans), les aventuriers sont de retour en Suisse depuis trois semaines et y resteront jusqu'en avril. Le temps de chercher de nouveaux sponsors et de partager les instants magiques de ce périple en organisant une série de conférences qui commence ce soir à Ropraz (voir ci-contre).

Des sportifs accomplis

Céline et Xavier Pasche – qui portent le même nom sans être mariés – se sont rencontrés en automne 2009 lors d'un festival de musique. A l'époque, Xavier Pasche caresse le rêve de rejoindre la Nouvelle-Zélande à vélo. Sa compagne accepte tout de suite. «Je n'étais pas fan de vélo, mais c'est un moyen de transport très pratique. Il permet à ses utilisateurs d'être plus autonomes, de prendre le temps d'aller à la rencontre des autres et d'éviter les tracasseries administratives pour des autorisations», énumère le Broyard.

Les deux jeunes gens ont une bonne situation en Suisse. Elle, anthropologue, travaille comme accompagnatrice de montagne. Lui, qui habite Ropraz, exerce le métier de dessinateur en bâti-

ment. L'envie de vivre autre chose les pousse alors à franchir le pas. En tant que passionnés de montagne et sportifs accomplis, ils sont prêts physiquement à avaler des dizaines de kilomètres par jour. La préparation du voyage se concentre plutôt sur le matériel nécessaire pour s'adapter à tous les types de climats, des moins 20 degrés en Sibérie aux plus 50 dans le désert australien.

A l'approche du départ prévu le 1^{er} août 2010, le couple vend quasiment tous ses biens matériels et quitte son travail. «Nous pensions partir trois ans. Mais nous nous sommes vite rendu compte que ce voyage était le mode de vie que nous voulions adopter», se remémore Céline Pasche en ajoutant: «Notre itinéraire s'est dessiné au fil de nos intuitions. Nous nous sommes laissés guider par les chemins en ayant une pleine confiance en la vie.»

Vivre l'instant présent

Etre nomade implique notamment une modification constante des repères. «Nous vivons l'instant présent. Notre philosophie est de se laisser guider par la confiance et non pas par la peur. Nous n'avons jamais cadenassé nos vélos, nous avons toujours accepté les invitations et avons bu et mangé comme les locaux en toute sécurité», poursuit-elle.

L'un des événements inoubliables de ce périple est incontestablement la venue au monde de Nayla en juin 2013, dans un hôpital malaisien. Céline Pasche a pédalé jusqu'à sept mois de grossesse et a été suivie à distance par une sage-femme. Après une pause de cinq mois dans un appartement sur l'île ma-

laisienne de Penang, les nomades remontent en selle avec leur bébé installé dans une charrette. «Nous respectons le rythme de notre enfant et nous nous adaptons à ses envies et ses besoins. Le principal changement pour nous a été d'allonger nos pauses pour que Nayla puisse jouer et découvrir le monde», explique le papa. Et la maman de poursuivre: «Pour l'aspect pratique, nous avons utilisé des couches lavables et j'allaite ma fille, qui mange de tout et spécialement du riz.»

Aucun incident majeur

En cinq ans, les Pasche ont multiplié les belles rencontres en apprenant à chaque fois quelques mots locaux et Xavier a immortalisé de magnifiques paysages. Ils assurent qu'aucun incident majeur, ni maladie ne sont venus perturber leur aventure.

Fidèles à eux-mêmes, les nomades retourneront en Malaisie fin avril pour préparer une nouvelle expédition. Celle-ci devrait les emmener en Asie du Sud-Est, en Sibérie, en Mongolie, au Japon, en Alaska, au Canada et au nord de l'Europe. «Nous prendrons le temps qu'il nous faudra. Nous aimons cette liberté, mais aussi de pouvoir aller à la rencontre des gens et des paysages, résume Xavier Pasche. Et lorsque notre fille aura l'âge d'être scolarisée, elle suivra l'école à la tente...»

Pourront-ils à nouveau vivre une vie traditionnelle? «Le jour où nous ne disposerons plus du même équilibre de vie, nous recommencerons une nouvelle vie en Suisse ou ailleurs», répond l'aventurier. I

DES CONFÉRENCES ET UN LIVRE

Xavier et Céline Pasche s'attacheront dès ce soir à Ropraz à une série de 18 conférences publiques et une quinzaine de conférences privées qui les amèneront dans différents cantons romands. L'occasion pour le couple de nomades de partager avec le public les instants magiques de ces cinq années de vie passées à vélo sur les routes du monde. Ils proposeront sur un fond musical un moment d'évasion d'une soixantaine de minutes avec plus de 800 photos à la clé. Ils témoigneront à la Fondation l'Estrée à Ropraz ce soir à 19h et dimanche à 17h. Ils reviendront dans la Broye-Vully le 17 février à 19h à la salle de la Douane à Moudon puis

se rendront notamment à l'Ar-sen'alt à Fribourg le 20 mars à 17h. L'entrée est libre.

Toujours dans l'optique de partager leur expérience, les aventuriers ont écrit un livre qu'ils viennent d'éditer. Baptisé «Nomades au cœur des éléments, un voyage initiatique à vélo», l'ouvrage se compose de plus de 380 pages et d'une centaine de photos. Les auteurs relient chaque pays visité avec les éléments chinois (Métal, Terre, Bois, Feu, Eau et Air) et racontent les enseignements appris auprès des habitants lors de leur périple. DEF > Plus d'infos sur le site internet des Pasche: www.ylia.ch

Budget mensuel de 1100 francs

Sur le plan administratif, la vie de nomade implique de faire des choix. Xavier et Céline Pasche n'ont donc plus de papiers déposés en Suisse, ni d'assurance. Ils sont simplement détenteurs du passeport rouge à croix blanche. Sur le plan financier, le couple vit depuis cinq ans avec un budget mensuel de 1100 francs, tout compris (billets d'avion, renouvellement du matériel, appartement en Malaisie, nourriture, etc.). Pour

vivre, il puise sur ses économies et travaille avec le magazine hebdomadaire Coopération en alimentant un blog. Les nomades comptent aussi sur leur nouveau livre pour renflouer leur caisse. «Nous allons profiter de nos quatre mois en Suisse pour trouver des sponsors», indique Xavier Pasche. «Nous avons aussi décidé de vivre sans avoir peur de manquer d'argent», ajoute sa compagne. DEF

EN BREF

ROMONT

Arrêtée pour vol de parfums

Une Italienne de 27 ans a été interpellée mercredi à la gare de Romont par la police cantonale. Elle avait dérobé mardi plus de 20 flacons de parfum dans une pharmacie du chef-lieu glânois. La voleuse, qui est revenue le lendemain dans la pharmacie, a expliqué avoir revendu les flacons à plusieurs inconnus en ville de Lausanne. Le montant du butin atteint un total de 3000 francs. JER

MÉMENTO BROYE/LAC

> CONFÉRENCE ILLUSTRÉE «5 ans, 50 000 km et la naissance de notre fille», des Alpes suisses aux Alpes du sud, par Céline et Xavier Pasche. Fondation l'Estrée, Ropraz, vendredi 19h et dimanche, 17h. www.estree.ch.

MORAT

Douze jours de lumières et de fête

NICOLE RÜTTIMANN

Le 1^{er} Festival des lumières ouvrira officiellement ses portes à Morat le 13 janvier pour faire vivre douze jours de magie lumineuse aux visiteurs. Qu'elle soit de flammes, faisceaux, étincelles ou pixels, elle alternera formes et couleurs chaque soir jusqu'au 24 janvier. Le public pourra ainsi voir des centaines de lanternes voguer sur le lac, le Musée de Morat s'enflammer, les ensorceleurs reprendre possession de la tour des Sorcières, ou découvrir de drôles d'oiseaux en cage, annonce le comité d'organisation.

Ces curiosités lumineuses ont été créées et mises en scène par une vingtaine d'artistes de la région et de Suisse et par l'entreprise Spectaculaires, basée à Rennes, qui a notamment illuminé la cathédrale de Chartres ou le Palais de la Réunion au Vietnam.

Près d'une centaine de bénévoles veilleront au bon déroulement du festival, guidant les visiteurs, les invitant à participer au spectacle et les aidant à retrouver leur lanterne flottant sur le lac. I

Le festival en chiffres

Le Festival des lumières de Morat, c'est encore: 80 projecteurs, 1000 lanternes déposées chaque soir sur le lac, un budget de 300 000 fr. et près de 100 entreprises partenaires. Entre 30 000 et 50 000 curieux sont attendus. Habitants, commerçants, autorités communales, pompiers, toute la ville se mobilise pour le festival. Celui-ci compte s'implanter de manière durable dans le paysage culturel et espère devenir un rendez-vous et lumière incontournable en Suisse, selon son comité. NR